



SOMMAIRE

ACTUALITÉS 2

AFFAIRES 4

SPECTACLES 5

SPORTS 6



Lars Eller a profité du match pour marquer son premier but dans l'uniforme du Canadien.

PHOTO D'ARCHIVES CATHERINE LEFEBVRE

Une victoire facile face aux Kings

Ce n'est pas tous les ans que les Kings de Los Angeles sont de passage à Montréal. Mais avec l'opposition qu'ils ont offerte au Canadien, on ne peut pas dire que leur visite soit un incontournable.

Jonathan Bernier
bernierj@ruefrontenac.com

Malgré la brochette de jeunes vedettes montantes qu'elle aligne, la troupe de Terry Murray, mis à part un léger sursaut en début de deuxième engagement, n'a jamais été dans le coup. Le Canadien l'a facilement emporté 4 à 1.

Andrei Kostitsyn, Mike Cammalleri, Tomas Plekanec et Lars Eller, avec son premier dans l'uniforme bleu-blanc-rouge, ont sonné la charge pour le Tricolore.

Plus hargneux et plus agressifs, les hommes de Jacques Martin ont eu le loisir de se promener dans le

visage de Jonathan Bernier sans jamais être importunés.

À n'en point douter, le message de mardi a passé.

Calme soirée pour Price

Pendant ce temps, Carey Price n'a eu à faire face qu'à 25 tirs, sa soirée la moins occupée depuis la défaite de 3 à 0 aux mains des Blue Jackets au début du mois (24 tirs). De plus, le gardien du Canadien a eu à se surpasser à une seule occasion, aux dépens de Kyle Clifford, qu'il a frustré à l'aide d'un déplacement latéral parfait vers la fin du match.

D'ailleurs, il a fallu un bond de la

rondelle favorable aux Kings pour le prendre à contrepied. Le tir de Justin Williams a dévié sur la cheville de Ryan Smyth avant de se retrouver sur la palette d'Alec Martinez. Rappelé hier de la filiale des Kings, le défenseur a profité d'un filet désert pour marquer son premier but dans la LNH.

Fort de ce gain, Price apparaît maintenant seul au sommet des hommes masqués du circuit avec 13 victoires. Il aura donc mis 21 petits matchs pour égaler son total de l'an dernier (sa dernière victoire de la saison avait été acquise à son 35e départ, le 2 mars, à Boston). Le Canadien a ainsi évité de subir un deuxième revers consécutif pour seulement la deuxième fois de la saison. À l'opposé, les Kings, qui n'ont subi que trois revers à leurs 15 premiers matchs, ont encaissé un cinquième échec en six sorties.

EN MANCHETTES

Affaires I

Yvon Laprade

Metro s'organise en vue d'un conflit de travail

Le géant québécois de l'alimentation Metro, qui vient de terminer l'exercice financier 2010 avec un profit net de 391,8 M\$, en hausse de 10,6%, a commencé à prendre des mesures de remplacement en vue du déclenchement «potentiel» d'un conflit de travail à ses installations de l'Est de Montréal au cours de l'hiver 2011, a appris Rue Frontenac.

PAGE 4

Spectacles I

Charles Poulin

Archambault acquiesce à la demande de Gil Courtemanche

Archambault a annoncé mercredi après-midi avoir retiré le livre Je ne veux pas mourir seul, de l'auteur Gil Courtemanche, à la demande ce dernier.

PAGE 5



Sports I

Pierre Durocher

Martin n'a pas d'autre choix que de se montrer patient avec Gomez

Jacques Martin a perdu son sang-froid devant les journalistes lors du point de presse qui a suivi la séance d'entraînement de mardi à Brossard. Ce n'est vraiment pas dans ses habitudes, lui qui est reconnu pour son calme olympien.

PAGE 8



La ministre Normandeau obtient le départ de Gilles Vaillancourt du c.a. d'Hydro-Québec

QUÉBEC – Le gouvernement Charest intime au maire de Laval, Gilles Vaillancourt, l'ordre de se retirer temporairement du conseil d'administration d'Hydro-Québec, ce qu'il a accepté mercredi après-midi.



La ministre des Ressources naturelles, Nathalie Normandeau, a indiqué que M. Vaillancourt perdrait ses prérogatives d'administrateur – rémunération d'environ 32 000 \$ et accès privilégié aux documents, notamment – tant et aussi longtemps que durera l'enquête de la SQ sur les allégations de tentative de corruption qui pèsent sur lui.

Dans un communiqué émis en milieu d'après-midi, M. Vaillancourt a acquiescé à la demande du gouvernement.

«Dans le contexte actuel, où des allégations sans fondement sont colportées, et afin de protéger les intérêts supérieurs d'Hydro-Québec, (M. Vaillancourt) a décidé de se retirer momentanément de son rôle au sein du conseil d'administration de la société. Monsieur Vaillancourt réitère qu'il ne laissera pas sa réputation, qu'il a bâtie au fil des ans, se faire détruire alors qu'il n'a enfreint aucune loi.» Mme Normandeau a cependant admis que le maire de Laval ne perdait pas définitivement son poste et qu'il pourrait le retrouver s'il était finalement exonéré de tout blâme. «Il est suspendu de tous ses privilèges et de toutes ses responsabilités, (...) il n'aura que le titre d'administrateur», a-t-elle décrit.

Elle a expliqué qu'«on est vraiment face à un cas très, très particulier: l'administrateur dont il

est question, ses responsabilités d'administrateur ne sont pas remises en question. Mais par contre, il est impliqué dans une autre cause, comme maire de Laval, dont nous attendons les conclusions.»

Rappelons que la ministre avait, vendredi, invité M. Vaillancourt à «réfléchir sérieusement» à la possibilité de démissionner du conseil d'administration. Elle avait pris soin de préciser que le règlement de la société d'État ne prévoyait pas le simple retrait temporaire d'un administrateur.

Le fil des événements

Mme Normandeau a détaillé le fil des événements qui ont finalement permis à cette impossibilité de se produire.

«J'ai invité M. Vaillancourt vendredi, puis j'ai eu des discussions avec des administrateurs, avec le président du conseil d'administration et avec la haute direction d'Hydro-Québec. Il y a un souhait qui a été fortement exprimé.

«Tout le monde à Hydro-Québec a compris ce que souhaitait le gouvernement, a-t-elle poursuivi. Alors, à partir de ce moment-là, il y a eu aussi des discussions avec M. Vaillancourt et on s'attend à ce qu'il concrétise cette volonté par une annonce au cours des prochaines heures.»

Le maire de Laval est dans la tourmen-

te depuis que l'ex-député péquiste Serge Ménard et le député libéral Vincent Auclair ont affirmé, la semaine dernière, qu'il leur avait offert une enveloppe renfermant de l'argent comptant pour financer leurs campagnes électorales, en 1993 et 2002 respectivement. M. Vaillancourt nie en bloc ces allégations. Réagissant à l'annonce de la ministre Normandeau, le député péquiste Sylvain Gaudreault a analysé que le gouvernement Charest tentait de ménager le maire lavallois. «(Mme Normandeau) nous a dit qu'elle ne le remplacerait pas, donc, ça ne marche pas, là, elle cherche visiblement à le protéger, a-t-il estimé. Pour moi, là, quand quelqu'un n'est plus sur un conseil d'administration, il y a un siège vacant puis on le remplace.»



Le maire de Laval, Gilles Vaillancourt. PHOTO D'ARCHIVES LUC LAFORCE

Un individu recherché pour meurtre arrêté à Montréal

Fernando Ramos-Eveillard, 22 ans, a été appréhendé vers 19h40 à son domicile situé dans le secteur des boulevards Couture et Lacordaire dans Saint-Léonard. Il sera accusé de meurtre au second degré mercredi après-midi au Palais de justice de Montréal.

Daniel Renaud
renaud @ruefrontenac.com

Ramos-Eveillard a été arrêté quelques jours après que les enquêteurs des Crimes majeurs de la police de Montréal eurent publié sa photo dans les médias. Sur cette photo, Ramos-Eveillard portait des tresses.

Mais durant sa cavale, il a vraisemblablement cherché à modifier son apparence puisqu'il avait la tête rasée lorsque les policiers l'ont arrêté mardi.

Ramos-Eveillard est soupçonné d'avoir poignardé à mort un jeune homme de 18 ans qu'il connaissait, à la suite d'une transaction de drogue qui a mal tourné.



Fernando Ramos-Eveillard avait considérablement modifié son apparence lorsque les policiers l'ont arrêté mardi soir.
PHOTO: SPVM

Le drame était survenu en fin de soirée le 25 octobre, à l'angle des boulevards Crémazie et Saint-Michel, dans le quartier St-Michel. L'affaire pourrait être liée aux gangs de rue.

Il s'agissait du 34e meurtre commis cette année à Montréal.

Lourd passé

Ramos-Eveillard a plusieurs antécédents criminels qui ont débuté alors qu'il était mineur.

Il devait subir son enquête préliminaire le 12 décembre prochain pour une affaire de vol de plus de 5000\$ remontant à septembre 2009. Il a déjà purgé six mois de prison pour une affaire d'introduc-

tion avec effraction et d'incendie criminel qui remonte à juin 2008. Depuis le début de 2010, il a été emprisonné durant quelques jours à trois reprises pour des affaires d'évasion de garde légale. Il célébrera son 23e anniversaire dans une semaine.

STM — Nouvelle hausse des tarifs à prévoir en 2011

Voyager en transport en commun à Montréal coûtera plus cher dès l'an prochain selon le maire Gérald Tremblay qui a confirmé cette semaine une hausse des tarifs de la STM pour 2011.

Marilou Séguin
seguinm@ruefrontenac.com

«Quitte à vous décevoir je peux vous dire qu'il va y avoir une augmentation de tarifs pour la Société de transport en commun», a déclaré le maire au conseil municipal lundi soir, à la suite d'une question du président de Transport

2000, Normand Parisien.

«Si l'utilisateur investit plus dans le transport en commun, le gouvernement, avec le Fonds vert, va nous accompagner pour bonifier la prestation de service», a expliqué M. Tremblay.

La STM, qui devrait adopter son budget la semaine prochaine, soumettra ensuite ses recommandations à la Ville. La Société affirme que la décision finale devrait être connue sous peu.

«Il est fort possible qu'il y ait des augmentations», dit le vice-président de la STM, Marvin Rotrand, expliquant que des mesures haussant le service, notamment d'autobus, seront probablement adoptées au prochain budget.

«Nous allons donc sûrement dire aux usagers qu'ils doivent faire leur part», ajoute-t-il.

Accueil mitigé

Pour Transport 2000, toute nouvelle hausse de tarifs serait une mauvaise nouvelle pour les usagers. L'an dernier, le coût de la carte CAM mensuelle (réseau métro et autobus) a augmenté d'un peu plus de 2% pour atteindre 70\$ par mois.

Du côté de l'Opposition officielle, on se dit favorable à l'indexation au coût de la vie des services tels le transport en commun.

«Sinon on se retrouve des années plus tard avec des écarts tellement considérables qu'on est incapable

de maintenir la qualité du service, ce qui entraîne une baisse d'achalandage», a indiqué la chef de Vision Montréal Louise Harel au conseil municipal, mardi.

Du côté de Projet Montréal, on estime qu'une diminution des coûts, accompagnée d'une augmentation de la qualité du service, est nécessaire pour favoriser l'usage du transport en commun et amoindrir l'effet de la pauvreté.

«Un engagement de Projet Montréal lors de la dernière campagne était de réduire le prix de la carte CAM à 60\$ par mois et de la maintenir à ce prix durant toute la durée du mandat», a rappelé au Conseil le chef de la 2e opposition, Richard Bergeron.



Metro s'organise en vue d'un conflit de travail

Le géant québécois de l'alimentation Metro, qui vient de terminer l'exercice financier 2010 avec un profit net de 391,8 M\$, en hausse de 10,6%, a commencé à prendre des mesures de remplacement en vue du déclenchement «potentiel» d'un conflit de travail à ses installations de l'Est de Montréal au cours de l'hiver 2011, a appris Rue Frontenac.

Yvon Laprade

lapradey@ruefrontenac.com

La chaîne d'alimentation a envoyé une lettre à ses marchands (Metro, Super C), début novembre, pour les informer de la marche à suivre dans l'éventualité d'un affrontement avec ses 450 travailleurs syndiqués (STTEUMR-CSN) qui pourrait affecter les livraisons par camion (de fruits et légumes et de produits d'épicerie) dans la grande région de Montréal, jusqu'aux limites de Trois-Rivières.

Dans la lettre rédigée par le vice-président opérations affiliées chez Metro, Denis Brisebois, les marchands se font recommander d'organiser eux-mêmes leur transport et d'entamer «immédiatement» des mesures pour s'assurer de recevoir les livraisons dans leurs magasins.

Les noms de deux firmes de camionnage, Trans-Xtra et Transport Moreneau, qui font déjà du transport en sous-traitance pour le compte de Metro, sont soumis «à titre suggestif» pour prendre le relais advenant la paralysie des activités de transport et de préparation des commandes. Metro souligne que ces transporteurs sont «en mesure de vous accommoder».

Choqué

Mis au courant de l'existence de cette lettre «préventive», le syndicat des travailleurs (CSN) s'est dit «choqué». «Nous avons toujours compris que les négociations se déroulaient normalement avec la direction. Le calendrier de rencontres prévoit même de nombreuses rencontres jusqu'en avril 2011. On verra bien», a réagi prudemment le président

du syndicat, Yves Gaudreau.

La convention collective a pris fin le 15 septembre 2010. Le syndicat n'a pas pris de vote de grève – le droit d'exercer ce moyen de pression ultime entre en vigueur à compter du 15 décembre – et Metro n'a pas encore invoqué la possibilité de décréter un lock-out.

«Mais ça nous agace de constater que Metro prépare le terrain si jamais ça tourne mal à la table de négociations. On peut se demander pourquoi l'employeur a envoyé des lettres à ses marchands pour les prévenir d'un risque de conflit. C'est peut-être là une stratégie patronale. Mais pour nous, c'est une curieuse façon de mettre la table dans l'éventualité d'une rupture dans les négos», a ajouté le syndicaliste, analyste comptable chez Metro quand il ne porte pas l'uniforme de la CSN.

Selon lui, la négociation porte sur des «enjeux majeurs», entre autres le recours à la sous-traitance pour les activités de déchargement des fruits et légumes à l'entrepôt.

«Nous voulons sortir la sous-traitance et récupérer les emplois au sein de notre accréditation», dit Yves Gaudreau.

Une plus grande polyvalence est en outre réclamée par Metro dans les bureaux, ce qui semble indisposer le syndicat. «On veut nous faire jouer à la chaise musicale en nous demandant de faire des tâches multiples. Metro veut éviter de remplacer des employés absents mais nous disons qu'elle a les moyens de payer tout son monde. L'entreprise ne vient-elle pas d'afficher des profits records au 4e trimestre? (profit net de 93,4 M\$, en hausse de 10,7%)», demande-t-il. Metro vient de dévoiler ses résultats.

La durée de la prochaine convention collective pose également problème. Metro préconise une entente à long terme (jusqu'à 8 ans) tandis que le syndicat vise un contrat qui ne dépasserait pas 4 ans.

Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des épiciers unis Métro-Richelieu (STTEUMR-CSN) représente 125 employés de bureau, 90 chauffeurs et 235 préparateurs-chargeurs, opérateurs de monte-charge et contrôleurs à la réception (à l'entrepôt de fruits et légumes du 5400 Pierre-de-Coubertin, qui a déjà été l'entrepôt Steinberg.

Relents du passé

De leur côté, les travailleurs syndiqués n'ont pas le sentiment que les négociations vont échouer. Plusieurs plaident que l'entreprise a le vent dans les voiles et fait mieux que la concurrence.

Toutefois, les syndiqués ont en mémoire le très long conflit qui avait pourri pendant six ans, de 1992 à 1998. À l'époque, la direction de Métro-Richelieu avait lancé son propre «bureau de transport», qui s'appelait le BTMMR (Bureau de transport des marchands Métro-Richelieu) pour «contourner une décision arbitrale», interprète Yves Gaudreau.

«Il ne faudrait pas que l'entreprise nous fasse le même coup en 2010

en donnant ses contrats de transport à des sous-traitants», soulève-t-il. Il n'est pas sans savoir, par contre, que Metro pourrait assurer la livraison des fruits et légumes, par exemple, en passant des commandes «directement avec les distributeurs indépendants», au Marché Central ou ailleurs à Montréal, ou encore en assurant les approvisionnements dans ses magasins «en faisant appel à ses entrepôts de Québec et de l'Outaouais».

Il faut comprendre la complexité de la structure de distribution chez Metro. Ainsi, dans la région de Montréal, c'est à l'entrepôt de Rivières-des-Prairies que sont préparées les commandes (de produits d'épicerie) en vue des livraisons chez les marchands. Pour ce qui est des fruits et légumes, le travail se fait à l'entrepôt situé sur Pierre-de-Coubertin.

Par ailleurs, deux lock-out ont été décrétés par Metro depuis deux ans. En 2008, un premier conflit a duré six semaines à l'entrepôt (produits d'épicerie) de Rivières-des-Prairies. Le conflit a touché 175 employés membres du syndicat des TUAC-FTQ. En 2009, un deuxième conflit s'est étiré sur huit semaines, cette fois à l'entrepôt (produits d'épicerie) de Québec, où les 175 travailleurs sont représentés par la CSN.

De son côté, la porte-parole chez Metro, Marie-Claude Bacon, a simplement précisé à RueFrontenac que «c'est le début du processus de négociations» et que «des rencontres sont cédulées jusqu'au printemps» entre les négociateurs syndical et patronal.



Les marchands de la chaîne Metro se font recommander d'organiser eux-mêmes leur transport et d'entamer «immédiatement» des mesures pour s'assurer de recevoir les livraisons dans leurs magasins.

PHOTO D'ARCHIVES

RF



Arts & Spectacles

Michael Jerome Browne à l'International Blues Challenge de Memphis

Michael Jerome Browne a été choisi pour représenter Montréal au prochain concours de l'International Blues Challenge, à Memphis. Parrainé par la Société Blues de Montréal, il s'envolera pour le Tennessee en février prochain.

François Robert
robertf@ruefrontenac.com

Browne a été préféré à Clio & The BluesHighways et à Dawn Tyler Watson et Paul Deslauriers, les deux autres candidatures retenues par la Société Blues de Montréal.

La 27^e édition de l'International Blues Challenge se déroulera du 1^{er} au 5 février, sur la plus célèbre artère de Memphis, Beale Street, pour culminer au Orpheus Theater qui couronnera les gagnants qui se partageront une bourse de 25 000 \$.

Michael Jerome Browne est né dans l'Indiana (en 1960) mais a grandi à Montréal. Ses parents, tous les deux professeurs, qui avaient décidé de s'installer dans

la métropole, lui ont fait connaître le blues et le folk.

Depuis, Browne est devenu multi-instrumentiste (guitare, violon banjo, mandoline et harmonica) et chante son blues qui s'inspire à la fois de Big Bill Broonzy et de Jimi Hendrix.

Quand il n'enseigne pas la musique, il est en tournée au Canada, aux États-Unis, en Australie ou en Europe.

Browne a été en nomination pour 17 Maple Blues Awards dans les dix dernières années. Il a aussi remporté plusieurs prix de perfor-

mance acoustique. Il compose la plupart de ses chansons et trois de ses albums se sont retrouvés dans la course aux prix Juno.

L'International Blues Challenge est organisé par The Blues Foundation qui présente également la grande soirée des Blues Music Awards (l'équivalent des Grammys pour le blues). L'an dernier, quelque 110 bands et 80 solistes ou duos de partout dans le monde étaient en compétition. C'est le Néo-brunswickois Matt Andersen qui avait enlevé les honneurs dans la catégorie solo.

Un an auparavant, le groupe Monkey Junk, d'Ottawa, avait raflé le troisième rang dans la compétition du meilleur band de la planète blues.



Michael Jerome Browne représentera Montréal à l'International Blues Challenge, en février prochain à Memphis. PHOTO COURTOISIE

Archambault acquiesce à la demande de Gil Courtemanche

Archambault a annoncé mercredi après-midi avoir retiré le livre Je ne veux pas mourir seul, de l'auteur Gil Courtemanche, à la demande ce dernier.

Charles Poulin
poulinc@ruefrontenac.com

L'œuvre publiée chez l'éditeur Boréal a récemment été nommée

finaliste de la 11^e édition des Grands Prix littéraires d'Archambault, filiale de Quebecor Media. L'auteur avait indiqué mardi être «heureux» de la nomination mais qu'il refusait d'être associé d'une quelconque façon à Quebecor par solidarité pour les 253 travailleurs du Journal de Montréal en lock-out depuis le 24 janvier 2009.

«Écrire est essentiellement un geste de liberté et je ne peux accep-

ter que mon nom ou un de mes livres soit associé à des gens qui foulent cette liberté au pied», estimait l'auteur de Un dimanche à la piscine à Kigali.

«Nous trouvons malheureux que Gil Courtemanche ait décidé de se retirer des Grands Prix littéraires, nous avons entendu sa demande et la respectons », a simplement indiqué dans un communiqué le vice-président principal, groupe

vente au détail d'Archambault, Denis Pascal.

Gil Courtemanche avait émis, dans son communiqué mardi, le souhait que d'autres finalistes posent le même geste que lui. Archambault n'avait toutefois pas annoncé d'autres désistements, mercredi.

Les nominations des finalistes s'effectuera mercredi soir à 17h au Monument National à Montréal.

Alouettes et Roughriders : des équipes siamoises

EDMONTON - Les trois derniers matchs entre les Alouettes et les Roughriders de la Saskatchewan, les adversaires de dimanche au 98e match de la coupe Grey, se sont terminés par un total de huit points d'écart.

Bernard Cyr
cyrb@ruefrontenac.com

Comment oublier qu'au dernier match de la coupe Grey, les Alouettes avaient gagné 28 à 27 quand Damon Duval a obtenu une deuxième chance de réussir un placement sur le dernier jeu du match, parce que les Roughriders avaient trop de joueurs sur le terrain lors de sa première tentative ratée?

Souvenons-nous aussi que ces deux équipes ont amorcé la présente saison par un match presque aussi excitant, remporté 54 à 51 par les Roughriders en prolongation.

Et quelques semaines plus tard, les Roughriders se sont inclinés par quatre points (30 à 26), non sans avoir réussi à réduire considérablement un écart de 17 points.

«Je ne pense pas que le match de dimanche sera différent de ces rencontres, tout simplement parce que nos équipes sont d'égales forces, a reconnu mercredi le quart des Alouettes, Anthony Calvillo. Je serais très surpris que le match de dimanche soit à sens unique.»

Les absents remplacés

L'entraîneur en chef Marc Trestman a pour sa part fait l'apologie de deux organisations qui se disputeront pour une deuxième année de suite le match de championnat de la LCF, dimanche à Edmonton, même si elles ont toutes deux perdu des joueurs clés en défense.

«En défense, ils ont perdu des joueurs étoiles (les ailiers défensifs John Chick et Stevie Baggs, ainsi que le secondeur Renauld Williams), tout comme nous (le plaqueur Keron Williams et le demi de coin Davis Sanchez), mais nous nous retrouverons encore sur le terrain pour le dernier match de

la saison», a dit Trestman.

«Je crois que c'est tout à l'honneur de ceux qui dénichent de nouveaux joueurs et des personnels d'entraîneurs des deux équipes, a-t-il ajouté. Les deux organisations se retrouvent au même endroit, un an plus tard, et les joueurs qui ont quitté n'y sont pas.»

Trestman a cependant admis que les Roughriders seront différents en attaque par la seule présence du dangereux receveur de passes Weston Dressler, qui s'était fracturé une jambe en fin de saison 2009 et avait raté le rendez-vous de la coupe Grey.

«Dressler fait des Riders une meilleure équipe parce que c'est l'un des meilleurs joueurs de notre ligue, a dit l'entraîneur. Il peut courir tous les tracés et les fait tous très bien. De plus, il connaît toujours de très bons matchs contre nous.»

D'autre part, même si les Alouettes ont marqué 81 points en deux matchs contre la défense des Roughriders cette saison, Calvillo dit avoir vu cette unité faire les choses différemment dans les deux matchs éliminatoires que l'équipe vient de gagner.

«Ils cachent bien mieux leurs blitz et c'est la raison pour laquelle la protection qu'on m'accordera sera peut-être la clé du match, a déclaré Calvillo. Ils ont apporté des ajustements auxquels il faudra nous aussi s'adapter.»

Cobourne dans les unités spécialisées?

Verrons-nous de nouveau Avon Cobourne en couverture de bottés, dimanche, comme ce fut le cas en finale de l'Est?

«Avon travaillera encore avec ces unités cette semaine, mais son utilisation dépendra de l'allure de la rencontre, a dit l'entraîneur des unités spécialisées Andy Bischoff. Mais qu'il participe à un ou 10 jeux avec ces unités, on sait qu'Avon aura un impact. On voit bien qu'il aime ça et c'est de cette façon qu'il a fait sa place dans cette ligue.»

Bischoff a aussi bien apprécié la douche de Gatorade que lui ont servie les joueurs après la finale de l'Est.

«Notre marque de travail au sein des unités spécialisées est un effort collectif, mais c'était leur façon de dire qu'ils appréciaient mon apport, a-t-il déclaré. Je ne suis pas près d'oublier cette marque d'affection.»



Anthony Calvillo s'attend à un autre match très serré face aux Roughriders de la Saskatchewan.

PHOTO D'ARCHIVES HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

Combat Lemieux-Rubio: le groupe GYM risque d'aller en appel d'offres

Lors de son dernier congrès annuel, tenu il y a trois semaines à Cancun, le WBC avait décrété la tenue d'un match éliminatoire à son championnat du monde des poids moyens (160 livres), combat de 12 rounds qui opposera le Montréalais David Lemieux (24-0-0) au Mexicain Marco Antonio Rubio (48-5-1) le printemps prochain.

Daniel Cloutier
cloutierd@ruefrontenac.com

Le groupe GYM aimerait présenter le combat le 8 avril au Centre Bell, mais le clan Rubio, lui, vient de manifester son intention de tenir le combat au Mexique.

«Nous aurons jusqu'au 31 décembre pour trouver un terrain d'entente avec le clan Rubio, a déclaré le patron du groupe GYM, Yvon Michel. Le WBC a imposé cette date butoir pour des négociations libres. Si nous ne pouvons convaincre le clan Rubio d'accepter la présentation du combat à Montréal, nous allons devoir trancher le différend par le biais d'un appel d'offres au début du mois de janvier.»

Dans le cas d'un appel d'offres, c'est le groupe qui dépose la plus grosse soumission qui obtient automatiquement les droits d'organisation et de promotion de l'événement.

Lemieux affrontera Gates

En prévision de ce rendez-vous crucial avec Rubio, Lemieux disputera un combat préparatoire le 3 décembre au Théâtre du Centre Bell.

Il affrontera l'Américain Purnell Gates (18-1-0) dans un combat prévu pour 10 rounds.

Le principal affrontement de ce gala «Rapides et Dangereux», diffusé par ESPN-3, sera un match de championnat nord-américain des poids super moyens (168 livres) de la NABO (affiliée à la WBO) qui opposera les Québécois Sébastien Demers (31-3-0) et Renan St-Juste (21-2-1).

«Gates est un boxeur offensif, alors, il sera en danger à chaque round... pour ne pas dire à chaque seconde, face à un cogneur dévastateur comme Lemieux, a mentionné Yvon Michel. Gates reconnaît que son rêve est d'affronter le Mexicain Julio Cesar Chavez fils, mais il doit d'abord surprendre Lemieux.»

Gates a été invaincu à ses 16 derniers combats.

Chavez est l'aspirant numéro un

au titre mondial des poids moyens du WBC. Lemieux et Rubio sont classés respectivement troisième et quatrième.

Deux combats de championnat

Deux combats de championnat nord-américains seront disputés le 3 décembre au Théâtre du Centre Bell. Outre l'affrontement Demers-St-Juste, l'Albertain Arash Usmanee (9-0-0) se mesurera au Mexicain Pedro Navarete (25-9-3) dans le cadre d'un match de championnat des poids super-plume (130 livres) de la NABA (affiliée à la WBA).

Les autres combats de soutien impliqueront les Québécois Kevin

Lavallée (3-0-0), Ahmad Cheiko (4-2-2), Tony Luis (10-0-0) et Gyslain Maduma (1-0-0).

Lavallée est un poids super-plume (130 livres), de Sainte-Adèle, Luis et Maduma sont des poids légers (135 livres) montréalais, tandis que Cheiko est un poids mi-moyen (147 livres) de Montréal.

À guichets fermés

C'est maintenant sûr et certain: le gala de boxe GYM-Showtime du 18 décembre au Colisée Pepsi à Québec, sera présenté à guichets fermés. Des 16 333 sièges à vendre au départ, une couple de centaines seulement sont encore disponibles.

Plusieurs chroniqueurs de boxe américains seront sur place, ce qui était bien prévisible avec Jean Pascal (26-1-0) et Bernard Hopkins (51-5-1) comme figures dominantes de la soirée.

Hopkins, un très célèbre boxeur de Philadelphie qui a compilé un dos-

sier de 19-2 dans le cadre de combats de championnat du monde majeur, tentera de détrôner Pascal à titre de champion mondial des poids mi-lourds (175 livres) du WBC.

Lontchi boxera en Californie

Le boxeur montréalais d'origine camerounaise Olivier Lontchi (18-1-1), qui est inactif depuis son revers par K.-O. technique (neuvième round) subi face au champion mondial portoricain Juan Manuel Lopez (30-0-0), le 27 juin 2009 à Atlantic City, effectuera un retour à la compétition le 4 décembre à l'aréna Honda Center d'Anaheim, en banlieue de Los Angeles.

Lontchi se frottera à l'un des beaux espoirs de la boxe américaine, le poids plume (126 livres) californien Miguel Angel Garcia (23-0-0). Selon un confrère de Los Angeles, Garcia sera impliqué dans un match de championnat mondial du WBC avant la fin de 2011.



David Lemieux pourrait devoir se battre au Mexique contre Marco Antonio Rubio, a annoncé Yvon Michel (à droite).

PHOTO D'ARCHIVES YVAN TREMBLAY



Martin n'a pas d'autre choix que de se montrer patient avec Gomez

Une chronique de **PIERRE DUROCHER** | durocherp@ruefrontenac.com

Jacques Martin a perdu son sang-froid devant les journalistes lors du point de presse qui a suivi la séance d'entraînement de mardi à Bros-sard. Ce n'est vraiment pas dans ses habitudes, lui qui est reconnu pour son calme olympien.

L'entraîneur en chef du Canadien en a visiblement marre de répondre aux sempiternelles questions concernant l'attaque massive qui en arrache et au sujet de la profonde léthargie dans laquelle Scott Gomez est plongé. Heureusement que son équipe a connu un excellent début de saison, se retrouvant dans le premier tiers de la ligue, comme le souhaitait d'ailleurs Pierre Gauthier lorsqu'il a pris la relève de Bob Gainey le 8 février dernier. Martin a de nouveau protégé Gomez en précisant aux journalistes que d'autres joueurs n'avaient pas répondu à l'appel lors de cette défaite amère à Philadelphie, que Gomez n'était pas seul dans le bateau. Il n'aime visiblement pas pointer un seul vétéran du doigt. Comme critique au sujet du jeu peu inspiré de son vétéran joueur de centre, Martin s'est limité à dire que si Gomez «travaille, qu'il va au filet et qu'il s'implique, il finira par produire.» Pas un mot sur ses mauvais replis défensifs qui coûtent des buts ou sur son jeu nonchalant. Plus haut salarié du Canadien avec ses huit millions de dollars bien comptés (dont 7 357 000 \$ qu'il faut inclure dans le calcul du plafond salarial), Gomez a été passé au «cash» dans le monde des médias ces derniers jours. S'il comprend quelque peu le français, comme on le pense, l'Américain a dû avaler sa bière de travers tellement on l'a vilipendé, pourfendu, démolit.

Oubliez la galerie de la presse...

«Il mériterait qu'on l'envoie s'asseoir sur la galerie de la presse pour quelques matchs ou qu'on le cède même aux Bulldogs de Ha-

milton afin qu'il puisse aller réfléchir», ont lancé certains observateurs, qui ne sont plus capables de voir le numéro 11 tourner en rond sur la patinoire.

Ça n'arrivera pas. À moins que Gomez se dispute avec son entraîneur, il va garder sa place dans la formation. De le laisser de côté pourrait foutre le bordel dans le vestiaire, car Gomez compte sur de bons amis. Martin continuera donc de jongler avec ses trions dans l'espoir de provoquer l'étincelle qui remettra en marche le moteur de Gomez. C'est son principal casse-tête. Le plus fâchant, c'est que le manque de production de Gomez finit par nuire à Tomas Plekanec, dont le trio est surveillé de plus en plus étroitement par l'adversaire.

Une saison de... 24 points!

Un confrère de CKAC Sports, Jeremy Filosa, a sorti des chiffres mardi, qui confirment que Gomez, depuis le début de sa carrière, a toujours éprouvé des ennuis à se mettre en marche. Au cours des 218 matchs qu'il a disputés en octobre et en novembre, il a conservé une moyenne de 0,69 point par rencontre. Pour les matchs disputés en février, mars et avril, cette

moyenne grimpe à 0,88.

On se souvient que Gomez a joué son meilleur hockey pour le Canadien en fin de saison (moyenne de 0,92 point par match) et durant les séries éliminatoires (14 points en 19 matchs). C'est peut-être pourquoi Martin se montre aussi patient et prudent à son endroit. Il se dit que le cas de Gomez n'est pas sans espoir, qu'il finira tôt ou tard par se mettre en marche. Peut-être, mais si ce cher Scott devait conserver le même rythme de production qu'il a affiché au cours du premier quart de la saison (une récolte de six points), il terminerait la campagne avec 24 points seulement. C'est très loin de sa moyenne de 60 points par saison, n'est-ce pas? Et ça ferait 333 333 \$ du point! En somme, Gomez a beau être reconnu pour ses lents départs, il exagère cette année et ça exaspère tout le monde.

Réduire son temps de jeu

Je ne m'attends donc pas à ce que Martin sorte Gomez de la formation et encore moins à ce que le Canadien l'échange à une autre équipe. Ils sont «pognés» avec son gros contrat, qui est encore valide pour trois autres saisons, et les entraî-

neurs doivent essayer de soutirer le maximum de ce rapide patineur.

La seule façon de passer un message à Gomez est de réduire son temps de jeu, notamment lorsque le Canadien se retrouve en supériorité numérique. Quand un vétéran se fait enlever ce «bonbon», il a l'habitude de réagir. Car tous les joueurs à caractère offensif veulent participer à l'attaque massive. D'ailleurs, un journaliste fouineur a découvert une statistique plutôt intrigante cette semaine: lorsque Gomez joue plus de 18 minutes et 40 secondes par match, le Canadien présente une fiche de 1-6 cette saison. Et quand son temps de jeu est inférieur à 18:40, le dossier de l'équipe est de 12-1-1!

Blanchi de la feuille de pointage au cours des quatre derniers matchs et critiqué par les médias depuis deux jours, j'ai bien hâte de voir comment Gomez réagira mercredi soir lors du match entre le Canadien et les Kings de Los Angeles. J'aimerais le voir modifier sa stratégie lorsqu'il fonce en zone adverse, qu'il cesse de chercher seulement à passer la rondelle à un coéquipier au lieu de se diriger vers le filet et de tirer sur le gardien. Est-ce utopique de lui demander de changer sa façon de jouer?



Scott Gomez a été passé au «cash» dans le monde des médias ces derniers jours... PHOTO D'ARCHIVES OLIVIER JEAN